

HISTOIRE DONT VOUS ETES LE HEROS

L'ENQUÊTEUR



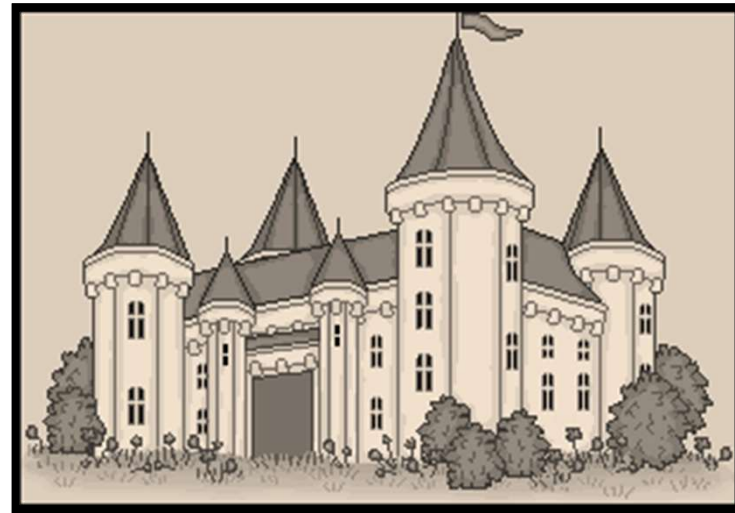


CRIME EFFROYABLE AU FLEIX

A minuit, le dimanche 13 novembre, un crime horrible a été commis dans un vieux château près du Fleix.



Claire de Râteau



Le château des rosiers au Fleix

La femme de ménage, qui venait de commencer son ouvrage, a retrouvé, dans les escaliers, le corps sans vie, de la propriétaire des lieux: Claire de Râteau. Elle était étendue dans une mare de sang. Il semblerait que la victime ait été poignardée sauvagement avec le couteau que l'on a retrouvé sur le corps. Les policiers ont relevé des empreintes de bottes dans les escaliers (empreintes de chaussure d'homme taille 44 et empreintes de bottes avec talon taille 36). Aucune trace d'effraction dans le château... La police criminelle a été chargée de l'enquête.

I CRIME 7 SUSPECTS



Cibelle de
Râteau, soeur



Claudette Maronne
femme de ménage



Julien Bouleau
homme à tout faire



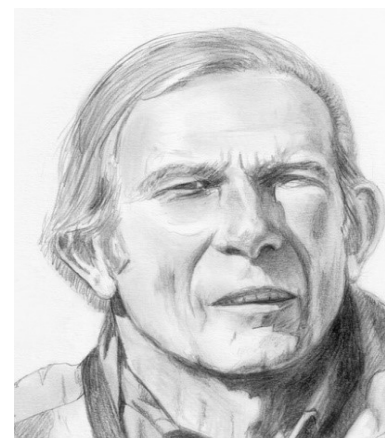
Ariane Farine
Palefrenière



Abel Béret
banquier et voisin

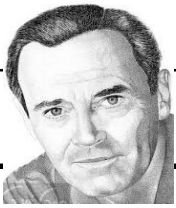
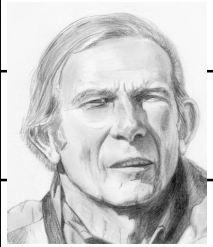


Léo Lafeuille
jardinier



Jean Lacombe
son voisin

Fiche enquêteur notes sur les mobiles et les alibis

 Cibelle de Rateau	 Ariane Farin	 Claudette Marronne	 Abel Béret
 Julien Bouleau	 Léo Lafeville	 Jean Lacombe	Ecris le(s) coupable(s) auquel(s) tu penses et explique pourquoi? ----- ----- ----- ----- ----- ----- ----- -----

Interrogatoire de Cibelle de Râteau

Où étiez-vous et que faisiez-vous la nuit du meurtre?

Je dormais tranquillement dans ma chambre. J'ai été victime cette nuit- là encore d'une crise de somnambulisme. Cela m'arrivait souvent. Je m'en suis rendu compte car en remontant les escaliers, j'ai trébuché sur quelque chose et cela m'a réveillée. Comme il faisait noir et que cette partie de l'escalier n'est pas éclairée, je suis remontée me coucher J'avais trop peur pour redescendre. Le château la nuit est assez effrayant et je n'étais pas rassurée. Si j'avais su...

Qui peut confirmer votre alibi?

Tout le personnel du château pourra vous dire qu'il m'arrivait d'être somnambule quasiment toutes les nuits.

Quel rapport aviez-vous avec la victime?

J'étais très attachée à elle. C'était la sœur idéale. Elle m'avait recueillie après la mort de nos parents. Elle me donnait tout l'argent dont j'avais besoin. On ne se disputait jamais. Je ne sais pas comme je vais faire pour vivre sans elle à présent, c'était ma seule famille. (Pleurs)

Avez-vous entendu ou vu quelque chose?

Ma sœur avait beaucoup de caractère et se disputait souvent avec ses employés. Par contre, elle s'entendait très bien avec sa femme de ménage. Ce qui m'a toujours étonnée.

Qui, selon vous, aurait pu la tuer? Son voisin Jean Lacombe. Elle aimait bien étaler sa richesse et il en était très jaloux. Ils se disputaient souvent pour des brouilles et il pouvait être violent!!! Mais il n'avait pas les clés du château, je ne vois pas comment il aurait pu entrer. A part Claire, la palefrenière, l'homme à tout faire Julien Bouleau et moi-même, personne d'autre n'avait un trousseau de clés. C'est Claire qui ouvrait à la femme de ménage chaque matin à 6 h. Ma soeur était une lève-tôt, contrairement à moi.. A la réflexion, je crois son voisin assez débrouillard pour crocheter une serrure sans que cela ne se voit. Il a été plusieurs fois compromis dans des vols de voiture. Une serrure de voiture et de porte, ça n'est pas si différent. Il ne supportait tellement pas ma sœur... Je vous en prie, trouvez le coupable pour que ma sœur puisse reposer en paix.

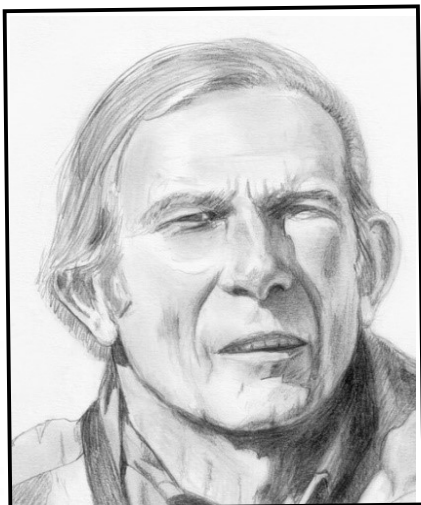


sœur de
la victime

Interrogatoire de Jean Lacombe

Où étiez-vous et que faisiez-vous la nuit du meurtre?

Léo est venu chez moi et on a bu du Whisky-Coca. Comme on a beaucoup bu...je ne me rappelle plus trop de la fin de la soirée...



Voisin de la victime

Qui peut confirmer votre alibi? Léo Lafeuille.

Quel rapport aviez-vous avec la victime? Elle était pénible avec ses grands airs, je ne l'aimais pas du tout. On se disputait souvent car elle ne respectait rien ni personne. Elle adorait mettre sa musique à fond pour m'énerver ou klaxonner si quelqu'un ne lui ouvrait pas assez vite la grille du château à 6 heures du matin pour me réveiller. Elle était imbuvable et je plaignais chaque jour, sa pauvre sœur, Cibelle obligée de supporter son sale caractère. Autant, Claire n'était pas vraiment jolie et totalement dépourvue de charme autant sa sœur, c'était une autre histoire, la douceur incarnée et d'une beauté à couper le souffle. Je n'ai jamais compris comment elles pouvaient être sœur et se ressembler si peu. Tout le monde était un peu amoureux d'elle, d'ailleurs, mais jamais personne n'aurait réellement osé l'approcher à cause de sa cerbère de sœur.

Avez-vous entendu ou vu quelque chose? J'étais ivre! Peut-être le bruit d'une voiture vers minuit lorsque nous sommes sortis dehors avec Léo mais je l'ai peut-être imaginé car je n'étais plus très frais.

Qui, selon vous, aurait pu la tuer? Je ne sais pas! Je sais juste que ce n'est pas moi.

Interrogatoire d'Ariane Farin

Où étiez-vous et que faisiez-vous la nuit du meurtre? J'ai passé une bonne partie de la nuit aux urgences. Je me faisais soigner une blessure causée par l'un des chevaux de Madame de Râteau. Je ne suis rentrée au château avant 4 h du matin car il y avait beaucoup de monde. Je suis ensuite allée me coucher sans imaginer qu'elle était là, tout près, dans les escaliers, morte. J'ai une chambre au rez-de-chaussée, vous comprenez donc que je ne sois pas passée par les escaliers. C'est vraiment affreux! Qui peut avoir fait une chose pareille?



Palefrenière

Qui peut confirmer votre alibi? Regardez, j'ai les papiers de l'hôpital, datés de ce jour et si vous le souhaitez vous pouvez appeler pour l'horaire mais je ne sais pas si les internes qui m'ont pris en charge se rappelleront, ils voient tellement de monde..

Quel rapport aviez-vous avec la victime? Rien n'allait bien avec elle, elle était toujours mécontente de tout. Elle a refusé de me faire soigner au château c'est pour cela que j'ai dû aller à l'hôpital. Elle s'amusait constamment à nous persécuter tous. Madame me payait bien alors je fermais les yeux sur ses petites sautes d'humeur et puis je ne la voyais pas très souvent ... Je préfère la compagnie des chevaux et les siens sont particulièrement magnifiques. Cette pauvre Claudette était la plus mal lotie d'entre-nous car elle s'amusait à faire passer ses invités là où elle venait de passer la serpillière, pour pouvoir la traiter d'incapable ensuite et passer ses nerfs sur elle. Mais elle ne s'en est jamais plaint, j'ai même entendu dire qu'on lui avait promis une augmentation. C'était mérité. De toute façon, je ne vois pas comment elle aurait pu entrer car elle n'a pas de clé. C'est moi qui lui ait ouvert la porte ce matin-là et c'est en entendant son hurlement quelques temps plus tard que j'ai compris qu'une chose grave était arrivée. Claudette tremblait pleurait était en état de choc. C'est sa sœur arrivée en courant qui a immédiatement appelé les secours et la police. Elle était très secouée également. Il faut dire qu'elle adorait sa soeur de ce que j'ai pu en voir.

Avez-vous entendu ou vu quelque chose? Je n'étais pas là lorsque le meurtre a eu lieu, je ne suis rentrée qu'au petit matin. Le meurtrier était certainement parti depuis longtemps.

Qui, selon vous, aurait pu la tuer? Elle s'entendait très mal avec son banquier et avait menacé d'en changer et de le poursuivre en justice car il plaçait mal certaines parties de son immense fortune. Peut-être en a-t-il eu assez... Ce qui est curieux, c'est qu'à part Cibelle sa soeur, Julien Bouleau son homme à tout faire et moi-même personne d'autre n'avait de clé.

Interrogatoire de Julien Bouleau

Où étiez-vous et que faisiez-vous la nuit du meurtre?

Je suis allée à l'anniversaire de ma petite amie. Nous sommes allés danser et je lui ai offert comme cadeau une bague de fiançailles ainsi qu'une demande en mariage. Nous avons fêté ça. Puis nous nous sommes couchés à 4h30 du matin. On a fait une grosse matinée jusqu'à 11h. Madame m'avait donné ma matinée, ce qui était rare car j'avais beaucoup à faire pour entretenir ce château.

Qui peut confirmer votre alibi? Ma petite amie Eldie dont voici le numéro (Alibi confirmé) ainsi que nos 10 amis présents.

Quel rapport aviez-vous avec la victime? Je l'aimais beaucoup. Elle avait un caractère un peu rude mais elle me donnait du travail et de quoi vivre et pour cela je lui en étais reconnaissant. Elle m'avait même prêté de l'argent pour acheter la bague.

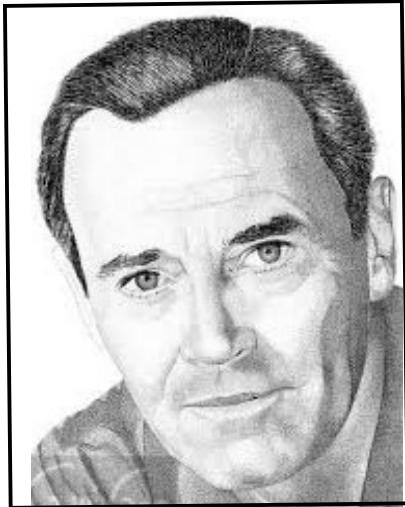
Avez-vous entendu ou vu quelque chose? La veille de sa mort, dans l'après-midi, j'ai entendu des éclats de voix entre Madame et Ariane... cette dernière disputait la patronne car elle négligeait les chevaux en ne donnant pas suffisamment d'argent pour le fourrage! Vous auriez vu son regard, un vrai regard d'assassin. Claire lui reprochait le travail mal fait dans les écuries... Elles ne s'entendaient pas du tout!

Qui, selon vous, aurait pu la tuer? Sans hésitation Ariane car elle détestait ma patronne. Elle était son souffre-douleur et le vivait mal.



Homme à tout faire

Interrogatoire d'Abel Bérét



Banquier

Où étiez-vous et que faisiez-vous la nuit du meurtre? J'étais au cinéma en train de regarder: « Le crime est notre affaire», avec trois amis.

Qui peut confirmer votre alibi? Personne car mes trois amis sont partis en voyage dans la jungle Birmane et sont injoignables pour le moment. Il faut attendre leur retour dans 1 mois.

Quel rapport aviez-vous avec la victime? J'étais son banquier personnel. Elle avait une fortune colossale, vous savez. Elle n'était pas toujours facile à vivre et nous nous sommes disputés la veille de sa mort car elle n'était pas contente de mes placements en bourse. Mais ses colères ne durent jamais bien longtemps donc je savais que ça allait passer.

Avez-vous entendu ou vu quelque chose? Quelques jours avant sa mort, je l'ai entendu crier très fort sur Julien Bouleau, une histoire de marteau cassé. Elle a menacé de le mettre à la porte.

Qui, selon vous, aurait pu la tuer? Je ne sais pas. Je n'allais pas souvent lui rendre visite. Elle était très dure avec son personnel et aimait bien le rabaisser. Julien Bouleau, son homme à tout faire, avait parfois des soucis d'argent car elle ne le payait pas toujours. Il était souvent à découvert à cause d'elle. Après la dispute, il en a peut-être eu assez... Mais quand même cela m'étonnerait car il était d'une patience d'ange, quand elle tempêtait. Je ne le crois pas capable de ça.

Interrogatoire de Claudette Maronne

Où étiez-vous et que faisiez-vous la nuit du meurtre?

Je suis partie danser avec mon amoureux. Je suis rentrée vers 1h30 du matin car je devais reprendre mon travail au château à 6h.

Qui peut confirmer votre alibi? Mon chéri était avec moi toute la soirée, il ne m'a pas lâchée d'une semelle, il est du genre possessif et jaloux. Nous sommes un couple très fusionnel et nous vivons ensemble.

Quel rapport aviez-vous avec la victime? Il lui arrivait de me faire refaire mon ménage plusieurs fois. Elle était difficile à vivre mais elle payait bien donc je l'aimais bien. Elle m'avait même promis une augmentation!

Pouvez-vous nous expliquer les circonstances qui vous ont fait découvrir le corps? (Elle se met à pleurer) C'était affreux. Je suis arrivée en voiture à 6h car j'habite trop loin pour venir à pied. J'ai sonné car je n'ai pas de clefs et c'est Ariane qui est venue m'ouvrir, elle boitait, j'ai trouvé ça curieux car d'habitude, c'était Madame. Vous savez, elle ne plaisantait pas avec le ménage, il fallait que ce soit impeccable, toujours. Lorsque j'ai découvert son corps sans vie dans les escaliers baignant dans une marre de sang, j'en ai été très choquée (pleurs), l'image me hante encore.

Avez-vous entendu ou vu quelque chose? Oui, j'ai entendu une violente dispute entre le jardinier et elle mais je n'ai pas bien compris pourquoi ils se disputaient.

Qui, selon vous, aurait pu la tuer? Pas moi puisque je n'avais pas les clés du château! Léo Lafeuille, le jardinier...il est bizarre et puis il boit beaucoup! Lorsqu'on est ivre, un accident est vite arrivé. En plus, je l'ai déjà vu conduire ivre, ce qui est dangereux et interdit. Je ne sais pas pourquoi Madame le gardait, il passe son temps à boire, n'arrive jamais à l'heure (il habite à 30 minutes en voiture d'ici) et ne doit pas être très efficace dans son travail.



Femme de ménage

Interrogatoire de Leo Lafeuille

Où étiez-vous et que faisiez-vous la nuit du meurtre?

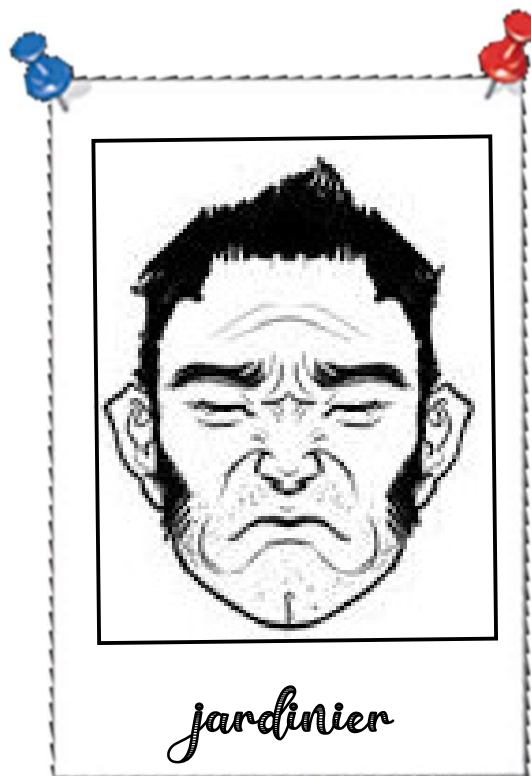
J'étais chez son voisin Jean Lacombe, on a bu toute la soirée! Nous sommes allés prendre l'air vers minuit puis nous nous sommes endormis sur le canapé. Nous nous sommes réveillés en entendant les sirènes de police. Et nous avons appris la triste nouvelle.

Qui peut confirmer votre alibi? Jean Lacombe

Quel rapport aviez-vous avec la victime? Madame était bizarre, imprévisible! Elle adorait m'inviter à prendre un café lorsque la femme de ménage venait de passer la serpillière Pour que je salisse son travail. Elle venait discrètement écraser mes fleurs après elle me disputait en disant que je ne prenais pas soin de son jardin. Combien de fois a-t-elle disputé le pauvre Julien Bouleau pour son travail alors qu'il était impeccable. Et son banquier qu'est-ce qu'il prenait à chaque fois. Je l'ai même entendu l'insulter en disant qu'elle allait lui pourrir sa réputation. Le pauvre. Avec tout ça vous comprenez, qu'on avait peur d'elle! Mais de là à la tuer quand même!

Avez-vous entendu ou vu quelque chose? Non, je ne me rappelle pas! Attendez, si! j'ai entendu le moteur d'une voiture qui faisait demi-tour vers minuit. J'ai trouvé ça curieux car personne ne passe par ici à minuit d'habitude mais c'était peut-être quelqu'un qui s'était perdu.

Qui, selon vous, aurait pu la tuer? Tout le monde car c'était une calamité cette femme! Mais moi, je ne l'ai pas fait car je m'évanouis à la vue du sang! Et puis je tenais à mon travail, vous comprenez!



Maintenant observe les alibis
et réfléchis aux mobiles comme
un vrai enquêteur

On ne tue par quelqu'un sans raison. Réfléchis aux raisons que chacun avait de vouloir sa mort. (mobile)

A qui profite le crime?

Et puis penche –toi sur les alibis. Certains ont des alibis plus solides que d'autres. Essaie de trouver qui a pu faire ça et surtout pourquoi.

Ce qu'il s'est vraiment passé...

Ce jour-là, le samedi 12 novembre 2009, Claudette Marronne, pendant son service, avait fouillé, comme à son habitude, le bureau de sa patronne. Elle trouva un document, signé par sa patronne, annonçant son renvoi et l'embauche d'une nouvelle femme de ménage. Elle se mit dans une colère noire, comprenant que sa patronne s'était moquée d'elle en lui parlant d'augmentation.

Cela faisait longtemps qu'elle subissait ses mauvais coups. Lorsqu'elle nettoyait le sol, Claire demandait toujours à un de ses employés (dont les chaussures étaient sales) de rentrer dans le château pour salir son travail. Ensuite elle la disputait en la traitant d'incapable. Toute à ses réflexions, elle ne vit pas Cibelle qui venait d'entrer. Cette dernière lui demanda ce qu'elle faisait et pourquoi elle était aussi énervée. Claudette lui montra le papier qu'elle était en train de lire et lui expliqua toutes les vexations que sa patronne lui faisait. Cibelle raconta, à son tour toutes les misères qu'elle subissait quotidiennement car elle avait une chose que sa soeur lui enviait, c'était sa beauté. Combien de fois avait-elle été brûlée par des produits que sa soeur ajoutait à ses crèmes de beauté.

Cibelle proposa à Marronne Claudette de supprimer Claire. En contre partie elle conserverait son emploi. Ce jour-là, quand Claire fit monter son jardinier dans les escaliers avec ses bottes pleines de boue, Claudette nettoya toutes les empreintes de pas derrière eux sauf une qu'elle laissa volontairement.

Ce soir-là, la femme de ménage partit danser avec son amoureux. Ils dansèrent jusqu'à 23h30,. C'était une soirée costumée, elle avait donc enfilé des gants noirs, pratique pour éviter les empreintes.

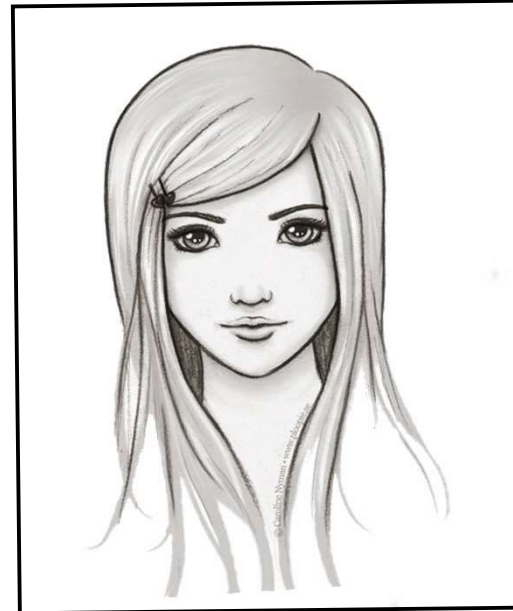
Claudette s'éclipsa discrètement pendant 1h sans que son chéri le remarque car il avait trop bu. Elle arriva au château peu avant minuit à 23h55 exactement. Cibelle lui ouvrit en feignant d'être somnambule. Par contre avec sa manie de toujours vouloir être au top de la mode, même au moment du crime, elle avait commis une erreur en enfilant ce soir -là ces bottes à talon taille 36 mais comme elle était souvent somnambule cela pouvait se justifier quand même.

Claudette s'était cachée dans la partie de l'escalier du château la plus sombre. Cibelle avait alors fait du bruit pour attirer sa soeur dans les escaliers. C'est alors que Claudette avait pu la poignarder. Cibelle joua ensuite son rôle de somnambule à la perfection, remonta dans sa chambre tandis que Claudette rejoignait son amoureux à la fête.

La solution



Femme de ménage
meurtresse



sœur de
la victime, complice